

UN CINQUANTE CENTS BIEN PLACÉ



Mr Fauzavengle (nasillant). — Ma jeune et jolie dame, ayez pitié d'un pauvre aveugle...
Mlle Lantiquité (minaudant). — Comment saviez-vous qu'une jeune dame passait auprès de vous, puisque vous n'y voyez pas ?
Mr Fauzavengle. — Par la légèreté de votre marche, mademoiselle.
Mlle Lantiquité (radieuse). — Tenez, mon brave homme, voici cinquante cents ; mais je dois vous gronder pour avoir dit que j'étais jolie.
Mr Fauzavengle. — Ah, madame, j'ai tant besoin d'argent ! Vous me pardonnerez d'avoir menti aussi effrontément. Merci, ma bonne dame.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DDXXI

PLACET

J'ai longtemps rêvé d'être ô duchesse, l'Hébé
 Qui rit sur votre tasse au baiser de tes lèvres ;
 Mais je suis un poète, un peu moins qu'un abbé,
 Et n'ai point jusqu'ici figuré sur le Sèvres.

Puisque je ne suis pas ton bichon emparbé,
 Ni tes bonbons, ni ton carmin, ni tes jeux mièvres,
 Et que sur moi pourtant ton regard est tombé,
 L'honneur dont les coiffeurs divins sont des orfèvres,

Nommez-nous... vous de qui les souris framboisés
 Sont un troupeau poudré d'agneaux apprivoisés
 Qui vont broutant les cœurs et bêlant aux délires,

Nommez-nous... et Boucher sur un rose éventail
 Me peindra, flûte aux mains, endormant ce bercail,
 Duchesse, nommez-moi berger de vos sourires.

STÉPHANE MAILLARNÉ.

INSTANTANÉS

LXXV

CHARMEUR DE SERPENTS

Es-Selhar el Ahmech, le charmeur de serpents, est sur la route. Son bournous abrite le petit tonnelet où gisent les reptiles ; il porte sur le dos le bendir — tambourin primitif — et la kaéta, qui n'est autre qu'un hautbois criard.

Il va, le bâton à la main, sous le soleil d'Afrique, dans la poussière des grands chemins, pérégrinant sur les Hauts-Plateaux, dans le Tell, partout, afin de ramasser l'argent nécessaire à la réalisation de son vœu de Khouane, accomplir le voyage de La Mecque !

Voici une localité quelconque et il s'arrête sur le chemin, réunissant bien vite les spectateurs par les coups redoublés sur le bendir et les notes de la kaéta.

Il invoque alors Sidi-Ab el-Kader-el-Djilani, le merabtino aimé des croyants.

Les exercices ne commenceront que quand on lui aura jeté la somme

qu'il demande, en tournant rapidement dans le cercle des spectateurs qui l'entourent.

C'est alors qu'il plonge son bras nu dans le récipient et en retire une vipère à corne, à la morsure mortelle, qu'il place sur le sol. Soufflant dans la kaéta, frappant très fort sur le bendir, le Selhar tourne vertigineusement autour du reptile qui, levant la tête, puis le corps, appuyé sur l'anneau qui forme ses dernières vertèbres caudales, dirige son regard vers le musicien et durde, de temps à autre, sa langue effilée.

Le charmeur balance son corps à droite et à gauche et le serpent, hypnotisé, suivant exactement le rythme de la sauvage musique, imite ses mouvements.

A ce moment, saisissant l'animal, qui lui entoure immédiatement le bras, il se fait mordre au visage, à la langue même, jusqu'à ce que le sang coule abondamment.

Es-Selhar varie ses exercices avec agrément, le scorpion d'Afrique, qu'il place sous le nez des assistants et que, brusquement, il mange.

Et Es-Selhar el Ahmech, vivant ainsi au jour le jour, traîne ses savates éculées, son bournous sale sur tous les chemins ; bâton à la main, il va, sous le soleil d'Afrique, nourri tant bien que mal par les indigènes, heureux d'accorder l'hospitalité à un membre de la confrérie religieuse des Kadia, à un Khouane, enfin, qui la sollicite au nom d'Allah.

SILVIO.

IL A PRÉFÉRÉ RESTER

Il y a quelque temps, un citoyen du village de ***, jouissant d'une réputation peu enviable, se décida à transporter ses pénates au Nord-Ouest. Désirant obtenir de l'aide du Bureau d'immigration, il fit circuler parmi ses concitoyens un certificat attestant son bon caractère.

Chacun était si content de le voir s'éloigner que le certificat se couvrit rapidement de signatures. Notre homme, constatant le résultat de sa démarche, s'écria :

— Ma foi, j'aurais tort de quitter un village où je suis si généralement estimé.

Et il ne partit pas.

SIMPLES GOÛTS

Madame. — Pour ma fête, mon chéri, je voudrais bien que tu me donne un cadeau... auquel je tiens beaucoup, va.

Monsieur (inquiet). — Ah, quel est ce cadeau là ?

Madame. — Une mèche de tes cheveux, mon cher ami...

Monsieur (tout réjoui). — Mais, comment donc, ma chère ?

Madame. — ...dans un médaillon en brillants.

ELLE LES AVAIT MÊLÉS

Madame (à sa servante). — Jane, voici deux pièces de 25c ; celle-ci pour des biscuits et l'autre pour du fromage.

Jane (revenant au bout de dix minutes et tenant dans sa main les deux pièces de monnaie). — Madame...

Madame. — Eh bien ! qu'est-ce qu'il y a ?

Jane (embarrassée). — J'ai mêlé les deux trente sous, et je ne me rappelle plus lequel est pour le fromage et lequel est pour les biscuits.

CRUELLE ÉNIGME



Mr Veauloré. — Allons, Clara, qu'as-tu donc à pleurer ainsi ?

Mme Veauloré (sanglotant). — C'est que j'ai peur que le petit n'ait pas l'esprit aussi élevé que nous sommes en droit de l'espérer dans notre position ! Il vient de dire : " Da ! Da ! " absolument comme l'enfant de la blanchisseuse.